

VENDREDI SAINT – 29 mars 2024 – Année B

Co-présidents : Isabelle et Pierre Francou; Lecteurs : André Vallerand; Monique Vallerand; Marie Gabrielle Vallet; Porteurs de la croix : Yannis et Jean Adringra, Louisane et Mira Gasselín; Chantre : Claude-Marie Landré; Sheila Hannigan au violoncelle.

Préparation :

1. Rien dans le chœur sauf l'ambon avec linge rouge et socle au centre recouvert de rouge pour la croix
2. La petite croix est placée au fond du chœur des religieux.
3. Les fleurs du Jeudi Saint sont à l'arrière avec pancarte : « Servez-vous si vous n'avez pas votre fleur »
4. S'assurer que les intervenants qui font la lecture des textes aient ces derniers dans un cartable pour éviter le froissement des feuilles.

Pendant la célébration : Les lecteurs lisent à l'ambon.

Après la célébration : Faire des bouquets avec les fleurs déposées à la croix, après la célébration, en R2, pour la Veillée Pascale.

-
1. **Violoncelle – pièce méditative** (dès 15h)
 2. **Lecture de la passion selon saint Jean** (18,1 – 19,42)

Lecteur 1 : André; Lectrice 2 : Monique

André (fait lever l'assemblée) :

Lecteur André:

Après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron; il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples.

Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus y avait souvent réuni ses disciples.

Judas prit donc avec lui un détachement de soldats et de gardes envoyés par les chefs des prêtres et les pharisiens. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.

Alors, Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit :

« Qui cherchez-vous? » Ils lui répondirent : « Jésus, le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi. » Ils reculèrent et ils tombèrent par terre.

Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous? » Ils dirent : « Jésus, le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » (Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »)

Alors, Simon Pierre, qui avait une épée, la tira du fourreau; il frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malkus.

Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. Est-ce que je vais refuser la coupe que le père m'a donnée à boire? »

Alors, les soldats, le commandant et les gardes juifs se saisirent de Jésus et l'enchaînèrent.

André fait asseoir l'assemblée.

Pause de silence

Lectrice Monique

Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. (C'est Caïphe qui avait donné aux Juifs cet avis : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »)

Simon-Pierre et un autre disciple suivaient Jésus.

Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour de la maison du grand prêtre, mais Pierre était resté dehors, près de la porte.

Alors, l'autre disciple, celui qui était connu du grand prêtre, sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte et fit entrer Pierre.

La servante dit alors à Pierre : « N'es-tu pas toi aussi, un des disciples de cet homme-là? » Il répondit : « Non, je ne le suis pas! »

Les serviteurs et les gardes étaient là; comme il faisait froid, ils avaient allumé un feu pour se réchauffer. Pierre était avec eux et se chauffait lui aussi.

Or, le grand prêtre questionnait Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine.

Jésus lui répondit : « J'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette.

Pourquoi me questionnes-tu?

Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui sont venus m'entendre. Eux savent ce que j'ai dit. »

À cette réponse, un des gardes qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre? »

Jésus lui répliqua : « Si j'ai mal parlé, montre-moi ce que j'ai dit de mal; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? »

Simon Pierre était donc en train de se chauffer; on lui dit : « N'es-tu pas un de ses disciples, toi aussi? »

Il répondit : « Non, je ne le suis pas! »

Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista : « Est-ce que je ne t'ai pas vu moi-même dans le jardin avec lui? »

Encore une fois Pierre nia.

À l'instant, le coq chanta.

Chant : *Que l'Esprit parle à notre esprit...* (refrain seulement)

Lecteur André

Alors, on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin. Les Juifs n'entrèrent pas eux-mêmes dans le palais, car ils voulaient éviter une souillure qui les aurait empêchés de manger l'agneau pascal.

Pilate vint au dehors pour leur parler : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme? »

Ils lui répondirent : « S'il ne s'agissait pas d'un malfaiteur, nous ne l'aurions pas livré. »

Pilate leur dit : « Reprenez-le et vous le jugerez vous-mêmes suivant votre loi. »

Les Juifs lui dirent : « Nous n'avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. » Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.

Alors, Pilate rentra dans son palais, appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs? » Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait? »

Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici. »

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi? »

Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. »

Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité? »

Violoncelle – (pièce méditative – 2 minutes)

Lectrice Monique

Après cela, Pilate sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et il leur dit :

« Moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est la coutume chez vous que je relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? »

Mais ils se mirent à crier : « Pas lui! Barabbas! » (Ce Barabbas était un bandit).

Alors, Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. Les soldats tressèrent une couronne avec des épines et la lui mirent sur la tête; puis, ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Ils s'avançaient vers lui et lui disaient : « Honneur à toi, roi des Juifs! » Et ils le giflaient.

Pilate sortit de nouveau pour dire aux Juifs : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Alors, Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre.

Pilate leur dit : « Voici l'homme. »

Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier : « Crucifie-le! Crucifie-le! »

Pilate leur dit : « Reprenez-le et crucifiez-le vous-mêmes; moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi, il doit mourir parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu. »

Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans son palais et dit à Jésus : « D'où es-tu? »

Jésus ne lui fit aucune réponse.

Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et le pouvoir de te crucifier? »

Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'aurais reçu d'en haut; ainsi, celui qui m'a livré à toi est chargé d'un péché plus grave. »

Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher, mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. »

En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors, il le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu : Gabbatha).

C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi.

Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. »

Alors, ils crièrent : « À mort! À mort! Crucifie-le! »

Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi? »

Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui.

Claude-Marie fait lever l'assemblée.

Chant : *Que l'Esprit parle à notre esprit...* (refrain seulement)

Pendant le chant, les porteurs de la croix s'avancent du fond du cœur en portant la croix, ils s'arrêtent devant l'autel principal et la lecture reprend.

Lecteur André

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit *le Crâne*, ou *Calvaire*, en hébreu, *Golgotha*.

Là, ils le crucifièrent et avec lui, deux autres, un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription :

« Jésus, le Nazaréen, roi des Juifs. »

Comme on avait crucifié Jésus dans un endroit proche de la ville, beaucoup de Juifs lurent cet écriteau qui était libellé en hébreu, en latin et en grec.

Alors, les prêtres des Juifs dirent à Pilate : « Il ne fallait pas écrire *Roi des Juifs*; il fallait écrire : *Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs*.

Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Pause – *Les porteurs s'avancent avec la croix et la déposent sur son socle. Ils restent debout près de la croix pendant que la lecture continue :*

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits; ils en firent quatre parts, une pour chacun.

Restait la tunique; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors, ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. »

Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *ils se sont partagé mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement*. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas et Marie-Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Pause – *les porteurs reprennent leur place dans l'assemblée.*

Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »

Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Ici, on fléchit le genou, et on s'arrête un bon moment.

Lectrice Monique

Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque).

Aussi, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus.

Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance, lui perça le côté; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. (Son témoignage est véridique et le Seigneur sait qu'il dit vrai.)

Tout cela est arrivé afin que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : *Aucun de ses os ne sera brisé.* Et un autre passage dit encore : *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.*

(Faire asseoir l'assemblée; les lecteurs vont s'asseoir)

Courte pause de violoncelle, sur l'air de *Adoramus Te Christe.*

3. Vénération de la croix : Isabelle (avec micro, vers l'assemblée) :

Nous voici tous et toutes, nous aussi, au pied de la croix douloureuse.
Nous touchons l'abîme de la souffrance, le fond de la détresse.
Cette heure nous fait pénétrer, à la suite de Jésus supplicié,
dans le grand mystère du silence de Dieu.

Rendons hommage à Jésus en lui portant une fleur et en la déposant, confions-lui
nos souffrances, nos peines et nos inquiétudes.

En passant par l'allée centrale, et en retournant par les allées latérales, venez
déposer votre fleur au pied de la croix.

Les co-présidents déposent leur fleur et vont s'asseoir.

*Pendant la vénération de la croix, l'assemblée murmure le chant **Adoramus Te Christe, 2 fois, entrecoupé de moment de violoncelle sur le même air.** On recommence ainsi jusqu'à la fin des dépôts de fleurs*

On demeure assis pendant la lecture.

4. Lecture du livre d'Isaïe (52, 14; 53, 2-12) – (Lecteur 3 : Marie-Gabrielle Vallet)

Introduction au texte :

Toute sa vie et durant sa passion, Jésus a sûrement médité le texte que nous allons écouter : un texte écrit 600 ans auparavant par Isaïe qui présente le Messie comme un serviteur, un homme juste mais persécuté pour le salut de tous.

Lecture du livre d'Isaïe

La multitude avait été consternée en le voyant,
car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme.

Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive,
enracinée dans une terre aride.

Il n'était ni beau, ni brillant pour attirer nos regards,
son extérieur n'avait rien pour nous plaire.

Il était méprisé, abandonné de tous,
homme de douleurs, familier de la souffrance,
semblable au lépreux dont on se détourne;
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Et nous, nous pensions qu'il était châtié,
frappé par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé,
c'est par nos péchés qu'il a été broyé.
Le châtement qui nous obtient la paix est tombé sur lui,
et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis,
chacun suivait son propre chemin.
Mais le Seigneur a fait retomber sur lui
nos fautes à nous tous.

Maltraité, il s'humilie,
il n'ouvre pas la bouche;
comme un agneau conduit à l'abattoir,
comme une brebis muette devant les tondeurs,
il n'ouvre pas la bouche.

Arrêté, puis jugé, il a été supprimé.
Qui donc s'est soucié de son destin?
Il a été retranché de la terre des vivants,
frappé à cause des péchés de son peuple.

On l'a enterré avec les mécréants,
son tombeau est avec ceux des enrichis;
et pourtant, il n'a jamais commis l'injustice,
ni proféré le mensonge.

Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur.
Mais, s'il fait de sa vie un sacrifice d'expiation,
il verra sa descendance, il prolongera ses jours;
par lui s'accomplira la volonté du Seigneur.

À cause de ses souffrances,
il verra la lumière, il sera comblé.
Parce qu'il a connu la souffrance,
le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes,
il se chargera de leurs péchés.

C'est pourquoi je lui donnerai la multitude en partage.
Les puissants seront la part qu'il recevra,

car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort,
il a été compté avec les pécheurs,
alors qu'il portait le péché des multitudes
et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Violoncelle – Variations

5. Introduction aux grandes prières: (Pierre, avec micro, tourné vers l'assemblée)

C'était hier à Jérusalem, c'est aujourd'hui en Ukraine, dans la bande de Gaza, en Haïti, chez nous dans nos sociétés privilégiées. Cette histoire ne connaît ni âge ni frontière. Elle semble ne jamais s'arrêter.

C'est le récit d'un homme mis à genoux, condamné à mort, soumis à la torture et à l'avilissement... C'est le vécu des enfants torturés, des peuples déplacés, des femmes et des hommes balayés par la guerre, l'injustice et le désespoir.

L'étrange ce jour-là, c'est que Dieu devient le sujet de cette histoire. Dieu devient un chargé de croix.

*Dieu souffre. Il a choisi ce chemin de faiblesse, de solitude, d'abandon.
Dieu va à la mort la plus honteuse qui soit.
Comme chacun de nous, il frémit devant l'abandon, la violence et la souffrance.*

Jésus ne vient pas de haut, en grand seigneur, se pencher sur nos détresses. Il les prend sur lui, jusqu'à en être écrasé.

*Nos détresses, nos manques d'amour, nos croix...
Tout ce qui nous empêche d'être pleinement heureux, Jésus les porte avec nous.*

Confions Lui maintenant nos prières

Pierre fait lever l'assemblée

Grandes prières : (Dialoguées par Isabelle et Pierre, près de la croix et tournés vers elle)

1) La guerre et la violence Isabelle

Nous déposons au pied de la croix tous les conflits meurtriers actuels qui anéantissent la vie et le futur de frères et sœurs en humanité, contribuant ainsi à la spirale infernale de la haine et de la vengeance.

Nous déposons les violences incontrôlables, perfides, commises au sein de peuples d'un même pays.

Portons dans nos cœurs les pays, les peuples, les ethnies, les visages de ceux qui souffrent en Ukraine, en Russie, en Palestine, en Haïti, au Yémen et dans tant d'autres lieux.

Seigneur, vois les efforts d'apaisement et de négociation pour aboutir à une paix durable. Inspire les dirigeants qui détiennent le pouvoir d'agir.

Vois le dévouement de l'engagement humanitaire, vois les gestes généreux d'accueil et de secours fraternels.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

2) La crise économique, le chômage et l'appauvrissement Pierre

Nous déposons au pied de la croix l'appauvrissement de plus en plus de personnes dans notre riche société qui devient de plus en plus inégalitaire. Exclusion, itinérance, expulsions touchent toujours plus de frères et de sœurs qui perdent leurs repères, leur dignité et plongent dans l'inquiétude permanente du lendemain.

Portons dans nos cœurs les difficultés vécues par les migrants. Que la générosité de les accueillir dans leur nouvelle vie l'emporte sur la fermeture et l'exclusion.

Seigneur, vois les aspirations généreuses et les initiatives de tous ceux qui s'engagent pour plus de justice sociale.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

3) L'exploitation irresponsable des ressources Isabelle

Nous déposons au pied de la croix, l'état de notre maison commune. Notre inconscience collective de pays riches qui épuise et détruit les ressources précieuses de la terre afin de répondre à une consommation abusive.

Portons dans nos cœurs les visages d'hommes, de femmes et d'enfants exploités dans les mines en Afrique ou dans les usines textiles d'Asie pour satisfaire notre consommation toujours plus grande.

Seigneur, vois nos prises de conscience et les efforts entrepris, aussi petits soient-ils, pour remettre en question nos habitudes. Vois l'intelligence humaine au service de solutions ingénieuses.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

4) L'Église et ses pasteurs Pierre

Nous déposons au pied de la croix la part obscure de ton Église qui défigure ton message évangélique, qui se fige dans un dogme de pouvoir au lieu de se mettre au service. Nous déposons au pied de la croix toutes tes brebis égarées. Nous déposons les fautes commises par certains auprès de leurs frères et sœurs par prétention d'être au-dessus des autres.

Portons dans nos cœurs les blessures indélébiles infligées aux enfants et adultes brisés par les abus de celles et ceux en qui ils avaient confiance.

Seigneur, vois la part de ton peuple qui, malgré ses doutes et ses faiblesses, entend ton Évangile comme une invitation à agir pour vivre selon ton message de compassion, de bienveillance et d'amour.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

5) La liberté d'expression Isabelle

Nous déposons au pied de la croix, les libertés bafouées. Les libertés d'expression bâillonnées ou déformées. Les libertés d'éducation ou de connaissances brimées. Les libertés de circulation sanctionnées ou interdites.

Portons dans nos cœurs les visages de celles et ceux qui luttent pour faire reculer les oppressions, retrouver la liberté, particulièrement en Iran, en Afghanistan, en Chine, en Russie, en Birmanie

Seigneur écoute les voix qui s'élèvent au prix de leur vie, vois le travail courageux de journalistes, de militants, d'opposants prenant des risques pour nous informer, dénoncer le mensonge et rétablir les faits.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

6) Nos sociétés Pierre

Nous déposons au pied de la croix, les maux nouveaux de nos sociétés en pleine évolution technologique. Les exploitations en tout genre à travers les réseaux sociaux font de plus en plus de mal : trafics humains, drogues, escroqueries, médisances, addictions et suicides. La liste des conséquences nocives s'allonge et nous nous sentons désemparés.

Portons dans nos cœurs toutes les victimes de ces nouvelles technologies, en particulier les jeunes qui sont à la fois si à l'aise dans internet mais en même temps si vulnérables.

Seigneur inspire nous des mécanismes de protection

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

7) Notre communauté Isabelle

Nous déposons au pied de la croix les difficultés, les soucis, les angoisses et les peines rencontrées par les membres de la communauté St-Albert, leurs amis et leurs familles. La maladie, le vieillissement, les difficultés familiales, les deuils touchent plusieurs d'entre nous.

Portons dans nos cœurs tous les membres de notre Communauté qui animent d'une manière ou d'une autre la vie de la Communauté St-Albert. Ils sont la manifestation concrète de l'Esprit Saint qui nous inspire.

Seigneur, vois l'attention que nous portons aux membres de notre communauté. Raffermiss notre engagement fraternel.

Pause de silence

Kyrie, Kyrie Eleison

6. Fin de la lecture de l'Évangile : (de l'ambon)

Isabelle fait asseoir l'assemblée

Isabelle :

Après cela, Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit.

Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.

Nicodème (celui qui la première fois, était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres.

Pierre :

Ils prirent le corps de Jésus et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts.

Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne.

Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Pause de silence (1 min.)

Isabelle et Pierre saluent profondément la croix et se retirent en silence. À leur suite, toute l'équipe de la célébration quitte en silence.